

Le radieux motu

Dans le théâtre que sont nos âges, pantomimes macabres sont escortés de bien d'autres protagonistes.... figures de cire figées dans leurs ignorances, harpies n'acceptant point le poids du temps, guerriers avarés à la recherche de faibles réussites, bourreaux aux lames émoussées et bien d'autres encore. Les premiers rôles de cette morbide représentation étant accordés à des mages à l'intelligence inerte.

Quand les lumières s'allument dans la salle, éblouissant les regards hagards, le temps est venu de prendre congé de la froideur des sombres coulisses. Les âmes errantes cherchent alors un chemin, un chemin vers de fugaces désirs. Mais au loin, dans la nuit, une troupe se fait voir, baignée dans la lueur de mille et une chandelles. Dans cette troupe, des hommes et des femmes au cœur léger que guident chants, rires et danses sont habillés du simple châle de l'insouciance. Peu d'acteurs semblent percevoir cette scène.

C'est le corps raidi par les diverses souffrances de l'existence que vous entreprenez le voyage vers le lointain miroitement. Les premiers pas demandent, de votre part, un effort surhumain, mais au fur et à mesure de l'avancée l'enclage semble s'amenuiser... vos semelles sont du vent. La scène idyllique semblant désormais être à portée de main est séparée de vous par un dernier voile, le feuillage léger et souple d'un saule qu'un simple geste suffit à écarter.

Sous la lueur des astres, dans le jardin, des farandoles de muses dorées, des fontaines de cristal et des carillons forment le cadre d'une entrevue peu commune. Les idées fusent à flots dans les esprits et les hommes réinterprétant le monde se perdent parfois dans leur zèle. Mais une chose peut s'avouer certaine, le bonheur et l'extase sont au rendez vous.

Chantons amis, chantons à ne plus en avoir de souffle. Rions, rions aux milles et une histoires de nos vies. Dansons, dansons tant que nos jambes nous le permettent. Et surtout, buvons à notre santé camarades ! Les étoiles interprètent leur danse.

Sur ce radieux motu aux allures de rêve souffle un mistral de liberté. Mais n'oubliez pas les amis les bougies fondent et le spectacle va bientôt se remettre en marche. C'est au prix d'une attente, longue peut être, que les épées du soleil s'oxyderont et que la nuit reviendra habillant le monde de son noir manteau, et que le théâtre, après une journée d'agitation refermera ses portes. Une sereine torpeur régnera de nouveau sur votre monde. Les acteurs se retireront dans les rues, leurs esprits de nouveaux aptes à s'illuminer. Ils n'attendront alors qu'une seule chose, se rassembler et boire à leur santé.

